



# VERSAILLES



versailles@sgen.cfdt.fr - 01 40 90 43 31  
23 place de l'Iris, 92400 Courbevoie

## Déclaration liminaire au CSA du jeudi 8 février 2024

Monsieur le recteur, mesdames et messieurs les représentantes et représentants de l'administration et des organisations syndicales, chères collègues,

Depuis notre précédent CSA, la préparation de rentrée se poursuit, en départements, en établissements, une préparation qui relève d'un défi à l'espace-temps. En effet les textes qui vont cadrer la nouvelle réforme du collège, puisque c'est bien de cela qu'il s'agit, sont examinés ce matin même en CSE au ministère. Quant aux nouvelles grilles en voie professionnelle, elles sont parues vendredi dernier. Presqu'en avance par comparaison !

Depuis notre précédent CSA donc, le travail concret de répartition des dotations se déroule, malgré toutes les incertitudes, et en collège il donne à voir tout ce qui doit être détricoté pour financer des groupes de niveau dont le Sgen-CFDT conteste et la philosophie et les effets. Vecteurs de ségrégation, ces groupes le seront très certainement, sans même qu'il y ait aucune garantie que les élèves progressent vraiment, ou encore que si elles et ils progressent la composition des groupes suive... (car si nous rentrons dans la logique, il faudrait donc pour que des élèves « montent » dans un groupe plus performant que d'autres descendent, vu les effectifs contraints ? )

La priorité aux groupes de niveau en français et en mathématiques pour les 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> se fait au détriment des autres disciplines, des autres niveaux, des dispositifs et projets transversaux. Après l'assignation aux fondamentaux dans le premier degré, la tâche d'huile, ou d'encre, gagne le collège, dans une version qui semble plus drastique encore.

Pourtant, même à l'aune des résultats PISA si on les regarde dans l'intégralité des critères que l'enquête évalue, les résultats académiques de français et mathématiques ne sont pas les seuls éléments à mettre en avant pour évaluer un système éducatif. Surtout, ce que nous enseignons ces résultats, c'est que les pays où le fonctionnement de l'école est le plus satisfaisant sont aussi ceux où l'expertise des professionnels est la plus valorisée. En France, nous en sommes loin, où les changements se succèdent à forte cadence avant même que les effets des précédents aient été évalués...

Le choc des savoirs appliqué au collègue en fait presque oublier le sort des lycées professionnels. Pourtant, le flou en particulier sur l'organisation de la fin de l'année en terminale bac pro reste complet.

Pour en venir à l'ordre du jour, et avant d'intervenir davantage en séance, nous voulons porter quelques éléments quant à la déclinaison des lignes directrices de gestion relative à la carrière des agents. Au Sgen-CFDT, nous dénonçons le changement des modalités d'accès à la classe exceptionnelle, qui marque un recul par rapport à la reconnaissance des fonctions et voit des collègues qui étaient promouvables ne plus l'être. Plus encore, l'absence de barème pour l'accès à la classe exceptionnelle n'est pas compréhensible. D'une façon plus générale, et c'est ce que nous constatons quand les collègues se tournent vers leurs représentants syndicaux pour s'informer, être conseillé, faire recours, c'est bien le manque de transparence dans le mécanisme des promotions qui ressort.

Le passage au PPCR n'est plus récent maintenant, pourtant, nous constatons encore que la culture de l'évaluation n'a pas fini d'évoluer : encore trop de collègues sont évalués sur une séance, une journée, un seul niveau, une seule année, alors que c'est tout le début de carrière qui doit être pris en compte, en particulier pour le rdv de carrière du 9<sup>ème</sup> échelon.

Nous souhaitons attirer également l'attention sur la nécessité d'aligner les textes entre le premier et le second degré, et de même entre les différents corps du champ des personnels administratifs, techniques, de santé et sociaux.

Nous l'avons dit, les collègues sont nombreux à nous contacter sur des questions d'évaluation et de promotion. C'est un sujet d'importance. Est-ce le syndrome du bon élève ? Bcp de personnels de l'EN sont d'anciens bons élèves... C'est aussi le signe d'un besoin de reconnaissance, de gratification, que l'on trouve peu ou de moins en moins par ailleurs.

Nous vous remercions de votre attention.